

Eloge de Mourden (?) traduit par le père Amyos (?)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Eloge de Mourden (?) traduit par le père Amyos (?), 1822-08-06

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7217>

Présentation

Date1822-08-06

Date (calendrier grégorien)6 aout 1822

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_295

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

je vins de faire l'éloge de monkden, traduit par le père amoyon.

Les ouvrages de l'emp^r Kien-long, qui régna alors, furent publiés en France, par M. Lequinien, en 1770. - Le 1^{er} annuaire y a été joint des notes; ce l'emp^r lui-même, en a ajouté, par les soins de son secrétaire, les divers caractères par lesquels, il s'est fait faire toutes les éditions de son ouvrage.

rien de comparable à l'importance attachée par la lettre couronnée, en France, à la Chine, à son ouvrage. - il lui a été joint des révisions, des inspections, en quelque sorte, des certifications.

Le même emp^r a fait composer une petite pièce sur le thé, vers 1746. - il se trouvaient aussi par ses soins des ouvrages, dont l'un par son secrétaire, a été traduit.

Le recueil des poésies de Kien-long, a été, de son temps, imprimé à Peking, en 24. vol. - il a fait de plus, un ouvrage en prose de l'histoire de la dynastie des ming, qui avait précédé la sienne, celle des tartares. - il a fait rassembler en 4. vol. de 100. vol. les anciens monuments de la nation chinoise, avec des gravures, et des explications. - enfin, il fait augmenter le nombre des mots de la langue tartare, et en a fait un dictionnaire de 3. vol. - il a fait faire, et a envoyé à Paris, les dessins d'un 3^e nombre de ses batailles, qu'on a gravés à Paris.

l'emp^r Chi-tson. ou 1^{er} de son nom. Chun-tson - par les soins de l'emp^r de la dynastie tartare - il mourut en 1661. - Ching-tson, ou 2^e de son nom, le célèbre Kang-hi, son fils, mourut en 1722. - young tching, son fils, mourut en 1795. - Kien-long, son fils, mourut en 1770. - c'est la 34^e année de son règne. - le 1^{er} par en 1742. qu'il fit le voyage de monkden.

on a nommé par honneur, le titre d'emp^r aux ancêtres de Chun-tson, qui conquirent la Chine. - la liste en est connue; ce sont les tartares, par exemple, qui ont conquis la Chine. - la liste en est connue; ce sont les tartares, par exemple, qui ont conquis la Chine. - la liste en est connue; ce sont les tartares, par exemple, qui ont conquis la Chine.

on a nommé par honneur, le titre d'emp^r aux ancêtres de Chun-tson, qui conquirent la Chine. - la liste en est connue; ce sont les tartares, par exemple, qui ont conquis la Chine. - la liste en est connue; ce sont les tartares, par exemple, qui ont conquis la Chine.

l'éloge de monkden, en tartare. Comme en chinois, il a été gravé en bois. les seuls exemplaires répandus, en Tartarie, d'un caractère positif, ont été composés de feuilles plus ou moins manuscrites, et réunies.

un, ou, par exemple

un, ou, par exemple

opra celle des fleurs, ce des griffons, nous lacaien, le paque, le frêne, le bricotier, le
pecheur, le minier.

l'autant semble, en quelques mots, rapporter la fondation de l'empire, au point de
de la Dynastie des Han, 206. av. J. C. = Vers lors la consociation parue comme
un tel nouveau soleil, que le lever au milieu des plus brillantes nuages, ce qui
en commença sa course, éclairer déjà l'univers de la plus vive lumière.

Monte de par embelle par la dynastie tartare, que l'île dite appelée par
le ciel, par la Chine. — ce qui par cette raison, les Chinois les analogues, dans
celle des tchouan, ^{l'empire de l'empire}, ce peut être un peu fabuleux.

je ne puis suivre une description, on y trouve mille détails allégoriques, on
voit des arbres pieux de différentes couleurs — puis une victime qui tombe
en triomphe — des nobles la priant, d'offrir, on y couple — de l'île partent
une mention que l'emp. ? d'après = par conséquent histoire pas encore mention
de la Chine, mais mention en termes siing grand ? en etoient ils moins recommandés
par leurs vertus, ce par leurs brillantes qualités, ce quand je dis mes ancêtres, je parle
aussi des vôtres, O Mantchouan : que puis la tête sans le secours des bras ? —
qu'on s'envoie les yeux, sans le secours qui les éclaire ? — la porte l'île
alors, des guerriers, même des littérateurs tartars ! — il insiste long. — Pour
les louanges des Mantchouan. — les villes les conquies — la guerre de leur
rapot. — la chasse d'ours, de l'emp. de la guerre. — l'ant. ? d'après. — l'île
de la Campement, auquel elle donne lieu.

Vient ensuite le récit solennel, en trois parties. ce la montagne en g. partie
on interrompt. — l'ant. ? indique la vie pastorale des Mantchouan. l'autre l'histoire
des Chevaux. — monte de l'île, mais on ne songe ni aux arts, ni aux sciences
qui font le commerce. = de nous prime d'après. — il compose le dernier point de
la nation = une culture simple, des légumes, fruits, poissons, s'efforcer
Mantch. l'on leur doit leur être étranger.

l'ant. ? vient la conquête de la Chine — C'est une expédition dirigée par
le ciel. = le roi suprême qui ne s'attendait pas à la conservation de son
vie, avec complaisance, que tous les Cieux, l'ont nommé d'un nom, sans autre
empire. — il dit Chien-tou mon digne, il le dit, ce il le choisit pour aller
conquies, l'empire trône, qui venait de l'empire.

= Chien-tou ne s'efforçait pas de les signes qu'il voyait des signes bons, ou
mauvais — la justice, ce l'humanité sont les fond. de la bon d'après — il ne s'efforçait
qu'il en fût le bon empire, comme d'un d'après lequel, tout le monde peut être
l'empire de la constitution, d'après lequel, tout le monde peut être.

